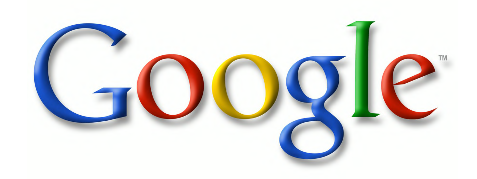


CONCOURS RÉGIONAL DE NEVERS EN 1863.

EXPOSITIONS

ARCHÉOLOGIQUES, INDUSTRIELLES ET ARTISTIQUES.

RAPPORT

DES JURYS

DES DIVERSES EXPOSITIONS

GESTION ADMINISTRATIVE

DE LA SOCIÉTÉ DES EXPOSITIONS.

NEVERS,

I.-M. FAY, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, ETC.,

PLACE DE LA HALLE ET RUE DU REMPART, 1.

1863

CONCOURS RÉGIONAL DE NEVERS

EN 1863.

CONCOURS RÉGIONAL DE NEVERS EN 1863.

EXPOSITIONS

ARCHÉOLOGIQUES, INDUSTRIELLES ET ARTISTIQUES.

RAPPORT

DES JURYS

DES DIVERSES EXPOSITIONS.

GESTION ADMINISTRATIVE

DE LA SOCIÉTÉ DES EXPOSITIONS.

NEVERS,

I.-M. FAY, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, ETC.,

PLACE DE LA HALLE ET RUE DU REMPART, 1.

1863

DISTRIBUTION

DES

RÉCOMPENSES.

SÉANCE DU 5 JUILLET 1863,

PRÉSIDÉE PAR M. LE COMTE DE CALLAC,

PRÉFET DE LA NIÈVRE.

M. Du Broc de Segange, secrétaire général des Expositions, rapporteur, s'exprime en ces termes :

Les concours régionaux, destinés dans le principe à améliorer les procédés de culture, à encourager l'élève de tous les animaux utiles à l'agriculture et à la consommation générale, sont appelés dans un avenir très-prochain à opérer en province une véritable régénération intellectuelle et artistique. Dans chaque ville où se trouve le siége du concours, pour augmenter la solennité de la fête, on organise, suivant les aptitudes de chaque localité, diverses expositions. La ville de Nevers, elle aussi, a voulu suivre les traces de ses devancières. Par l'organe de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts et de quelques hommes intelligents, elle a d'abord fait

appel à tous les possesseurs d'objets d'art qui intéressent son histoire. Bien qu'elle fût en droit d'obtenir un plus grand nombre de richesses archéologiques, néanmoins elle a pu étaler aux regards de ses visiteurs des bronzes, des marbres arrachés à son sol, ses vieux produits céramiques si justement célèbres, des meubles curieux, tous monuments qui attestent son antique origine et la splendeur de son passé.

Après les souvenirs archaïques, on a évoqué l'industrie, l'industrie une des plus grandes puissances de notre époque. Ceux qui poursuivent le problème d'amélioration de la condition humaine viennent lui demander des produits à bon marché pour les classes pauvres et le salaire qui nourrit la famille de l'ouvrier. Les classes riches lui réclament toutes les somptueuses magnificences de la vie élégante. Elle fournit à la fois les grandes forces motrices et le plus simple instrument destiné à remuer et à fertiliser le sol. On est sûr de la trouver partout où règne la civilisation. Néanmoins, au milieu de ses progrès, une de ses tendances caractéristiques, c'est son attraction pour l'art.

C'est pour répondre autant que possible à cette noble aspiration et aux traditions favorites du pays nivernais que les organisateurs des expositions ont eu l'idée de réunir tous les produits français de la céramique, qui est le véritable trait d'union entre l'art et l'industrie. L'appel a été entendu et compris au-delà de toute espérance, et, à cet égard, l'exposition de Nevers aura préparé la solution du grand problème résolu seulement encore en Angleterre : *la fabrication artistique de la faïence organisée en grand.*

De la céramique aux beaux-arts la transition est facile. Tandis que celle-ci ne recherche que le côté de la fantaisie et de la décoration, ceux-là se posent en face des œuvres de Dieu un ébauchoir ou un pinceau à la main, et s'efforcent de les surprendre dans toutes leurs splendeurs et toute leur majesté. Les beaux-arts ont cette sublime mission d'amélio-

rer et de moraliser par le sentiment élevé et poétique, qui doit toujours les dominer et les maintenir dans les sphères épurées. Ce sont les fleurs idéales qui parfument l'âpre et aride sentier que nous traversons tous à travers le réalisme de cette vie.

Telles sont les exhibitions qui ont été organisées dans le but de développer le sentiment du beau, d'agrandir les idées, et surtout de naturaliser au milieu de nous cette noble et généreuse émulation qui produit les grands hommes et les grandes choses.

Avant de proclamer les noms des lauréats, qu'il nous soit permis d'adresser des remercîments à tous ceux qui nous ont prêté leur concours dans l'œuvre que nous avons entreprise, et d'abord au premier magistrat de ce département, qui témoigne hautement par sa présence de son intérêt pour nos travaux; à M. le Maire de la ville de Nevers et au conseil municipal, qui nous ont aidé de leur patronage et ont donné l'hospitalité à nos expositions; aux amateurs qui ont bien voulu se priver de leurs chers trésors pour nous les confier pendant l'espace de plus d'un mois; et enfin à tous ces hommes spéciaux qui, dans les jurys d'examen, ont apporté l'autorité de leur science, et pour mieux établir leur conviction, pour mieux apprécier les procédés mis en œuvre et la qualité de la fabrication habituelle, ont fait exécuter des expériences sous leurs yeux dans les ateliers et les usines des exposants.

EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE.

Ire SECTION.

Métallurgie, machines.

Le résultat des investigations de jury du cette section l'a amené à conclure que tous les exposants, sans exception, méritaient des éloges et des encouragements. Son choix, néanmoins, a dû être limité comme le nombre des récompenses.

Diplôme d'honneur.

MM. BOIGUES, RAMBOURG et Cie, à Fourchambault (Nièvre),

Pour l'ensemble de leur magnifique exploitation, qui leur assure un rang élevé parmi les industriels français. Leurs nombreuses usines connues de nous tous, dirigées par des hommes distingués, livrent annuellement, tant à l'industrie privée qu'aux chemins de fer et à l'artillerie, plus de 50,000 tonnes de fer et de fonte, sous forme de rails, coussinets, fils de fer, chaînes, essieux, tuyaux, projectiles, produits dont la qualité ne laisse rien à désirer.

Médaille d'or.

M. SCHAERFF, directeur de la compagnie des mines de Decize, à La Machine (Nièvre),

Pour son exploitation houillère de La Machine. Placée dans des conditions difficiles, elle a su, sous l'habile impulsion de son directeur, triompher de

tous les obstacles, et depuis cinq ans atteindre une production annuelle de 1,200,000 hectolitres de charbon. En améliorant ses procédés de carbonisation, elle a pu fabriquer avec des houilles regardées jusque-là comme impropres à cet usage, des cokes d'un bon emploi dans les hauts-fourneaux.

Médailles d'argent (1re classe).

1. MM. GUIDEZ et Cie, constructeurs de machines à Coulanges, près Nevers,

Pour une locomobile à vapeur surchauffée, de la force de onze chevaux, pouvant marcher au bois et au charbon, et bien appropriée au service qu'elle doit faire : le sciage des bois en forêt. Cette machine se distingue par l'emploi d'une chemise de vapeur autour du cylindre, qui est placé dans la boîte à fumée; par un perfectionnement apporté à la détente Meyer, et enfin par la disposition des organes moteurs, sur un bâtis qui en reçoit les efforts et préserve la chaudière.

2. M. DRURE jeune, ébéniste à Nevers,

Inventeur d'une machine à faire les tenons et les mortaises. Les premiers sont taillés dans la pièce de bois par des scies circulaires horizontales et verticales. Les autres sont creusées avec des mèches. Le réglage s'opère au moyen de vis de manœuvre prompte et facile. L'emploi de cet outil permet d'aller vite, de faire un excellent travail, et produit une économie notable. Cette médaille sera reportée à la 7e section avec une médaille également de 1re classe décernée à M. Drure.

3. M. BOUCHARD, cordier à Nevers,

Pour sa fabrication consciencieuse de cordages dont la qualité est irréprochable.

4. M. LECHANTRE, à Nevers,

Pour sa fabrication de limes excellentes et parfaitement exécutées.

5. M. DENIZOT, fabricant de pompes à Nevers,

Pour ses divers systèmes de pompes simples, faciles à réparer et recommandables par leur bas prix.

6. M. FLORAIN (Edme), ingénieur de la société Boigues, Rambourg et Cie,

Pour un système de régulateur équilibré appliqué à une machine fixe destinée à l'extraction de la houille, pour une locomotive employée au transport des charbons de Commentry, et dont le type a été convenablement approprié au service qu'elle doit remplir.

Médailles d'argent (2e classe).

1. M. BOUCHACOURT, fabricant de boulons à Fourchambault,

Pour sa fabrication mécanique de boulons, écroux, crampons, chevillettes, etc.

2. M. FERRAND, maître de forges à Crécy, près Decize (Nièvre),

Pour la bonne qualité de ses fers.

Médailles de bronze.

1. M. PÉCARD, fondeur en bronze à Nevers,

Pour la bonne exécution de ses robinets de vapeur et d'eau.

2. M. GUITTON, arquebusier à Nevers,

Pour son outil à enlever et à poser les capsules des cartouches du fusil Lefaucheux.

3. MM. BRUTOUT et Cie, à Saint-Pierre-de-Chevillé (Sarthe),

Pour des tuyaux en toile sans couture destinés aux pompes à incendie et qui se recommandent par leur bon marché.

4. MM. MOUTARDIER et ALEXANDRE, ouvriers à Fourchambault,

Inventeurs d'une machine à tourner les fusées des essieux.

5. M. BILLIARD, bourrelier à Nevers,

Pour ses courroies de machines perfectionnées.

6. M. RIMBOLT, horloger à Moulins-Engilbert (Nièvre),

Pour la bonne exécution de ses mouvements d'horlogerie.

7. M. PINSON, ouvrier à Fourchambault,

Inventeur d'un laminoir qui permet de fabriquer des fers de divers échantillons sans démonter les cylindres.

8. MM. MARTINET et Cie, maîtres de forges au Noyer (Indre) et à Salbris (Loir-et-Cher),

Pour la qualité de leurs fers.

9. M. LABBÉ, à Bourges (Cher), fabricant d'essieux à fusées cannelées et dont le graissage est mieux assuré.

10. M. VIOLLEAU, contrôleur d'artillerie à Nevers,

Pour l'excellente exécution d'une machine à vapeur en petit, destinée à servir d'appareil de démonstration.

Mentions honorables.

1. M. DAVIOT, coutelier à Nevers,
Pour ses divers objets de coutellerie.

2. M. ADAM, grillageur à Cosne (Nièvre).
Bonne confection de divers ustensiles en fer.

3. M. FIALIN, serrurier à Chantenay (Nièvre),
Pour sa serrurerie soignée et à prix modérés.

4. M. LAUVERNAY, agent-voyer d'arrondissement à Nevers,
Pour des machines à vapeur en petit, destinées aux cabinets de physique.

5. M. BERNARD, peintre à Nevers,
Pour sa bonne fabrication de lettres en zinc et à prix réduits.

6. MM. COURTAT et Cie, fondeurs à Nevers.
Fonderie de deuxième fusion, pour l'agriculture et la mécanique.

7. M. MARTY, étameur à Nevers,
Inventeur d'un procédé d'étamage qui donne de bons résultats.

8. MM. PONCEAU et RIOUSSE, quincailliers à Nevers,
Pour la ferblanterie à bon marché.

9. M. MARTIN, ouvrier à Fourchambault,
Pour avoir apporté au trusquin un perfectionnement qui en rend l'emploi plus rapide.

IIe SECTION.

Carrosserie et cuirs.

Médailles d'argent (1re classe).

1. M. RAISONNIER, carrossier à La Charité.

Se distingue par la bonne confection de ses voitures, par le perfectionnement de l'ensemble, par le fini des détails et aussi par l'abaissement relatif du prix de ses produits.

2. M. SALLÉ, tanneur à Nevers,

L'exposition de M. Sallé est remarquable par la grande quantité de ses cuirs. L'établissement de M. Sallé, qui occupe trente-cinq ouvriers a une machine à vapeur qui fait marcher un hachoir à tan, un marteau pour le battage des cuirs et un moulin à coudrer. On a apprécié sur tout ses vaches lissées, ses veaux quadrillés et vernis naturel, façon cuir de Russie, ses cuirs pour les chaussures de la troupe et son cuir blanc pour la bourrelerie.

Médailles d'argent (2e classe).

1. M. BALANDREAU-BUY, tanneur à Nevers.

Bonne qualité des cuirs à courroies et à harnais.

2. M. CHESEAU, carrossier à Châteauroux (Indre).

Bonne fabrication de voitures qui se distinguent à l'extérieur par la peinture et à l'intérieur par les garnitures.

3. M. RÉTIF, carrossier à Sancoins (Cher),

Fabrication recommandable par la serrurerie et par des prix peu élevés.

4. M. GUILLIEN (Basile), tanneur à Clamecy.

Bonne fabrication de veaux blancs et de veaux cirés, et surtout de cuirs de cheval.

Médailles de bronze.

1. M. GUYONNET, bourrelier à Nevers.

Collier s'allongeant ou se resserrant à volonté et pouvant s'ouvrir facilement, quelle que soit la position prise par un cheval qui se serait abattu.

2. M. TALFUMIÈRE fils, maréchal à Decize.

Fers bien forgés, parfaitement adaptés pour les pieds des chevaux, bœufs, ânes et mulets.

3. M. VINCENT (Guillaume), bottier à Nevers.

Elégance et solidité de ses bottines, de ses bottes de chasse et de luxe, et de ses souliers.

Mention honorable.

M. MOLLET-PERROTAT, bottier à La Charité,

Pour ses chaussures de femme.

IIIe SECTION.

Céramique et verreries.

Diplôme d'honneur.

M. BAPTROSSE, fabrique de boutons d'émail à Briare (Loiret).

Le jury n'a pu que constater une fois de plus l'éminente supériorité des produits de la fabrique que M. Baptrosse a fondée à Briare, supériorité établie dans toutes les expositions industrielles du monde

entier par les deux qualités qui caractérisent la perfection d'un produit manufacturé, l'excellence du travail joint à un incroyable bon marché.

Médailles d'or.

1. M. NEPPEL, fabricant de porcelaine à Nevers.

M. Neppel est un des premiers fabricants français qui aient expérimenté en grand la cuisson de la porcelaine à la houille. Ce procédé, qu'il pratique avec succès depuis long-temps, paraît la seule voie de salut des fabriques, en présence de la hausse du prix des bois et de la baisse des produits manufacturés. L'exposition de M. Neppel est remarquable par la perfection des formes, la solidité de l'émail et particulièrement par des porcelaines blanches et brunes qui résistent à l'action du feu.

2. MM. SCHAERFF et Cie, verrerie à Saint-Léger-des-Vignes (Nièvre).

Sous l'habile direction de M. Schaërff, la verrerie de Saint-Léger-des-Vignes a subi une complète transformation. Les deux cents modèles de bouteilles de cet établissement, appropriés aux besoins de la consommation, ont atteint toute la perfection désirable de forme et de solidité. Ces bouteilles trouvent un débouché facile dans tout le cours de la Loire et font concurrence aux verreries du Nord jusqu'en Champagne, où elles sont appréciées par leur résistance à la pression des gaz. Cette médaille sera confondue avec celle de la 1re section décernée à M. Schaërff.

Médailles d'argent (1re classe).

1. MM. LEBRUN et Cie, fabricants de porcelaine à Fours,

Ont envoyé à l'exposition des porcelaines qui se distingent surtout par la blancheur de leur pâte et

leur bon façonnage et soutiennent l'estime justement acquise à l'usine de Fours.

2. MM. GEOFFROY et GUÉRIN, porcelaines opaques, à Gien (Loiret).

Cette fabrique a exposé des faïences fines à vernis vitro-plombique, dites *porcelaines opaques*, remarquables par leur bon façonnage, qui produit des pièces minces et solides. La décoration a un cachet de bon goût qui n'exclut pas le bon marché. Le jury a surtout remarqué des impressions en camaïeu bleues dans le goût du vieux Rouen et des carreaux de revêtement à couleurs brillantes et harmonieuses en même temps.

3. MM. VIMONT et BRUÈRE, verrerie à Rougemont (Eure-et-Loir).

Leur exposition a été jugée très-intéressante par les appareils de chimie qui la composent, tels que : cornues de grande dimension, grands flacons à plusieurs tubulures, bocaux de formes appropriées aux manipulations de la chimie et des arts industriels.

Médaille d'argent (2e classe).

M. LYONS, manufacturier de faïence à Nevers.

Bonne fabrication et à bon marché ; vases de jardins, plats armoriés et carreaux de revêtement.

Médailles de bronze.

1. M. LESTANG, manufacturier de faïence à Nevers.

Les produits de M. Lestang sont particulièrement remarquables par le bel émail et le bon marché de la fabrication habituelle.

2. M. CHAUSSIVERT, grès et poteries de Saint-Honoré.

Terrines en grès, blanches, dites de Paris, recou-

vertes entièrement d'un émail vitreux, transparent et très-dur; cruchons vernis au laitier de forges, poteries communes allant au feu, jarres de grande dimension.

Mentions honorables.

1. M. GILBERD (ANTOINE), peintre verrier à La Charité (Nièvre),

Pour ses vitraux, qui dénotent un certain sentiment de la décoration.

2. M. AUBAUD, fabrique de terres cuites vernies à Tours (Indre-et-Loire),

Pour ses inscriptions indélébiles qui servent à la classification des plantes, arbustes et arbres dans les jardins.

IVe SECTION.

Produits chimiques, comestibles, liquides.

Médailles d'argent (1re classe).

1. MM. DURRSCHMIDT, PORLIER et Cie, société des mines d'alun du Mont-Dore, usine à Pont-Saint-Ours, près Nevers.

Cette usine fabrique avec avantage le sulfate d'alumine, le carbonate de soude et de potasse, qu'elle obtient par l'emploi des sulfures de sodium et de potassium. Sa fabrication d'acide sulfurique mérite d'être signalée. Cet établissement, nouvellement créé, est destiné à alimenter les industries du centre de la France, et appelé à rendre de grands services dans le pays.

2. MM. LUTTON, LOLLIOT et Cie, usine à vapeur à Neuvy-sur-Loire (Nièvre).

Cet établissement possède un procédé particulier de carbonisation du bois, qui diffère essentiellement de celui qu'on emploie dans les forêts. Par ce procédé, il tire du bois des produits divers, tels que: l'acide acétique du commerce, l'acide acétique cristalisé, méthylène, huile douce, huile lourde, goudron liquide et goudron solide, alcools, etc. Ces produits, par leur valeur, équivalent au prix du bois employé, ce qui permet de livrer le charbon à un prix beaucoup moins élevé que celui du charbon ordinaire. Le jury a également constaté la bonne préparation des ocres jaunes et rouges.

Médailles d'argent (2e classe).

1. M. BUISSON-ROBIN, distillateur à Tours.

Ses liqueurs et surtout son cassis sont d'une qualité supérieure. Ses eaux distillées, principalement l'extrait de framboise, ne laissent rien à désirer sous le rapport du parfum et de la distillation.

2. M. LACAZE fils, fabricant de vinaigres à Orléans.

Ces vinaigres ont été faits avec des vins de bonne qualité; ils sont remarquables par leur force et leur pureté.

Médailles de bronze.

1. M. GROSLIER, propriétaire et marchand de vins à Pouilly.sur-Loire.

Les vins de M. Groslier sont généralement bons et bien soignés. Leur prix, surtout pour le vin blanc premier choix de 1862, sont bien en rapport avec leur qualité.

2. M. BOURUMEAU, confiseur à Nevers.

Les bonbons divers de M. Bourumeau ont été tous fort appréciés ; mais ses nougatines surtout ont obtenu tous les suffrages.

3. M. SCHOOF-COQUART, fabricant de biscuits de Reims et de pains d'épice à Bourges.

Ses produits sont bons et à bon marché ; ses biscuits ont été remarqués.

4. M. FLAMEN, à Orléans.

Bonnes nonnettes et excellents pains d'épice.

5. M. ARTIGAUD, brasseur à Nevers, a présenté de très-bonne bière façon de Bavière.

6. M. LELIÈVRE, brasseur à Bouhy-sur-Loire (Loiret),

Excellente bière de conserve.

7. M. BARRÉ-GUYARD, fabricant de vinaigre à Bonny (Loiret).

Bons vinaigres de vin.

8. M. POULAIN, à Blois (Loir-et-Cher).

Fabrique de bons chocolats.

9. M. BESNIER, au Mans (Sarthe).

Fabrique de bons chocolats.

10. M. GAUDIER-PETILLAUT, à Richelieu (Indre-et-Loire),

Prépare de bons jambons qu'il livre à bon marché.

11. MM. LAVAIRÉ frères, à Poitiers (Vienne).

Bonne fabrication de chandelles.

12. M. HEYNEMANNS, à Nevers.

Bonne fabrication de moutarde.

Mentions honorables.

1. M. CARTIER, à Tours.
Bonne moutarde.

2. M. D'HOUAN, à Charenton (Cher).
Savon à détacher et graisse pour les cuirs.

3. M. BUY, à La Charité-sur-Loire.
Vinaire de glucose.

4. M. FAYE aîné, à La Charité-sur-Loire,
Pour ses différentes huiles.

5. M. MORIOUX et fils, à Montlivault (Loir-et-Cher).
Alcools tirés de vins avariés.

Ve SECTION.

Pelleterie, taxidermie.

Médaille d'or.

M. Cavy, qui a déjà obtenu à Paris en 1844 une médaille de bronze, en 1854 une médaille d'argent, et en 1855, à l'exposition universelle, une médaille de 1re classe, continue à exposer de bons produits. Il a poussé le perfectionnement de son industrie jusqu'à la dernière limite, en fabriquant des vêtements fourrés de bonne qualité à des prix très-réduits. Il est en outre l'inventeur d'une fourrure imitation de la peau de martre, qui le met à même de confectionner des manchons dont le prix est à la portée de la classe ouvrière.

M. Cavy présente également un groupe d'animaux empaillés, ouvrage de son fils, dont l'exécution indique des connaissances supérieures dans l'art de préparer les peaux. La pose du sanglier et celle des trois chiens qui l'attaquent ne laissent rien à désirer. M. Cavy a créé une industrie importante qui donne du travail à un grand nombre d'ouvriers, et son fils, M. Ernest Cavy, a montré qu'il était artiste.

Une médaille d'or a été décernée à M. Cavy, et une médaille d'argent (2e classe) à M. Ernest Cavy.

VIe SECTION.

Tissus.

Médaille d'or.

M. BARY jeune, fabricant au Mans (Sarthe),

A déjà obtenu de hautes récompenses aux concours de Londres et de Paris.

Son exposition se compose d'environ vingt pièces de toile presque toutes de chanvre filé à la mécanique, d'une régularité et d'une perfection qu'on n'avait pu atteindre jusqu'à ce jour avec ce textile.

Par les procédés de M. Bary on obtient avec cette matière des toiles aussi belles et plus solides que celles de lin.

Médailles d'argent (1re classe).

1. MM. BELLEVAUX père et fils, filateurs à Thurigny-les-Forges (Nièvre),

Ont exposé plusieurs sortes de tissus dont la consommation est spéciale au département de la Nièvre et à quelques départements limitrophes. On a apprécié leurs produits d'une grande solidité et d'un très-bon teint.

2. M. GUILLON-DEVILLENEUVE **fils**, **fabricant** à Châteauroux (Indre),

A exposé des draps noirs d'une grande perfection relativement à leur prix. Le jury a surtout remarqué une pièce apprêtée selon les procédés d'Elbœuf, ce qui constitue une amélioration sensible dans la préparation de ces produits et une importation nouvelle dans la région.

3. M. COLAS, à Saint-Saulge (Nièvre).

M. Colas a le grand mérite d'avoir introduit dans le département de la Nièvre la culture de la soie. Les soies filées qui accompagnent ses beaux cocons, sont d'une grande beauté; les fils n'en sont pas fréquemment rompus. Ils sont très-brillants et propres à la fabrication des tissus.

Médailles d'argent (2e classe).

1. M. J. CHEDIN, à Bourges (Cher).

Toiles cirées d'une souplesse et d'une qualité très-remarquables, dont les dessins (imitation de bois) sont d'une parfaite exécution.

2. M. DESPREZ, à Mehun (Cher).

Ombrelles dites *Ombrelles Marabout*, d'une invention nouvelle et d'une très-grande élégance.

Médailles de bronze.

1. M. DELAUME, à Nevers.

Méthode nouvellement importée à Nevers du pelotonnage des cotons et des laines.

2. M. MELÉCOT, au Mans (Sarthe).

Lacets, ganses de soie et de coton d'une grande perfection.

3. M. VEILLAT (Gaston), frabricant de draps à Châteauroux.

Draps de fantaisie pour pantalons, avec dessins de bon goût et à prix réduits.

4. M. LAVAYER, fabricant de toiles à Sillé-le-Guillaume (Sarthe).

Pièces de toiles à deux poupées de lin filé, d'une extrême finesse et d'une grande régularité.

5. M. RIEFFEL-BLONDEAU, dessinateur sur tissus, rue Saint-Etienne, Nevers.

Dessins imprimés pour broderies et broderies d'une grande perfection.

Mentions honorables.

1. M. HERBLOT, de Mehun (Cher),

Pour ses droguets.

2. Mme FREBAULT, à Uxeloup (Nièvre).

Rideaux en guipure à la main.

3. Mlle GRÉGOIRE, à Nevers.

Broderies au crochet qui se recommandent par la perfection du travail.

4. Mme MITAINE, à Château-Chinon (Nièvre).

Châles et écharpes fabriqués en cordonnet de soie avec beaucoup de régularité.

VIIe SECTION.

Objets divers.

Médailles d'argent (1re classe).

1. M. DRURE jeune, ébéniste à Nevers.

Cet exposant se signale par la bonne exécution et le fini de ses meubles de toute sorte; par la confection de ses meubles sculptés et ornementés, dont il compose très-habilement les dessins; par les machines, inventées en partie par lui, qu'il a installées dans ses ateliers et qu'il met en mouvement au moyen d'une machine à vapeur, pour scier le bois, faire les tenons et les mortaises et découper les ornements en bois.

2. M. BLAISE (Gabriel), photographe à Tours.

M. Blaise a exposé une variété remarquable de photographies, portraits, vues d'après nature et reproductions. Ses portraits sont d'une netteté irréprochable. Pour ses intérieurs d'églises, il a employé un procédé récent : le *collodion* sec au tannin, et il a réussi parfaitement à rendre d'une manière distincte les moindres détails situés dans les parties sombres. Ses reproductions de gravures sur bois sont très-vigoureuses.

3. M. MARMET, à Nevers,

Pour amélioration apportée aux lampes à schiste et à pétrole, qui conviennent surtout à l'éclairage des voies publiques et des grands établissements, en réunissant le double avantage d'une dépense moindre et d'une lumière plus intense qu'avec les lampes à huile ordinaire.

Médailles d'argent (2e classe).

1. M. GUILLAUMET, sculpteur à Nevers,
Pour sa sculpture industrielle et un bahut vieux chêne bien exécuté.

2. MM. AVRIL, GEORGES et Cie (hors région), à Montchanin-les-Mines (Saône-et-Loire).
Toiles et carreaux de qualité supérieure.

Médailles de bronze.

1. M. BADIOUX, ébéniste à Nevers,
Pour l'importance de son industrie.

2. M. MARTIN dit GAUTIER, tapissier à Nevers,
Pour son ameublement.

3. M. CASSINAT, tonnelier à Pouilly-sur-Loire (Nièvre),
Pour le bas prix relatif et la fabrication soignée de ses petits fûts.

4. M. NURET, à Châteauroux (Indre),
Pour sa belle carte de l'Indre.

5. M. MOREL, éditeur à Nevers,
Pour une belle carte géologique du département de la Nièvre.

6. M. TRÉMODAN, lithographe à Nevers,
Pour sa lithographie et sa lithochromie.

7. M. GALLICHER, fabricant de ciment à Nevers,
Pour l'accroissement et l'amélioration de la fabrication de ciment à Nevers.

8. M. le baron DE MAISIÈRES, à Nevers,

Pour ses chaperons à courant d'air, simples et économiques, destinés à couvrir les murs de clôture.

9. M. SIGNORET, manufacturier de faïence à Nevers,

Pour ses tuyaux en faïence destinés à couvrir et à envelopper les fils souterrains des signaux de chemins de fer.

10. M. BONNOT, vérificateur des poids et mesures, à Nevers,

Pour son nécessaire métrique à l'usage des écoles communales.

11. M. PLANCHON, à Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire),

Pour un appareil à soutirer les liquides.

12. Mme GAUTHIER, à Fourchambault (Nièvre),

Pour le bas prix relatif de ses fleurs artificielles et l'importance de sa fabrication.

13. M. LALEMENT, dentiste à Nevers,

Pour ses râteliers et dentiers.

14. M. RICOURT, à La Machine (Nièvre),

Pour son cylindre à calcul.

Mentions honorables.

1. M. LAMADON, tourneur à Nevers,

Pour le prix réduit de ses rouets simples, commodes et bien faits.

2. M. CABET-PICAULT, à Pouilly-sur-Loire.

Sommiers élastiques à bon marché et bien conditionnés.

3. M. GAGNEPAIN-GIBAUD, sabotier à Cosne (Nièvre),

Pour ses sabots à prix réduits.

4. M. GOGUIN, constructeur de bateaux à Nevers,

Pour la construction de ses canots.

5. M. TALVARD, ébéniste à Nevers,

Pour la restauration soignée d'un vieux meuble Louis XVI.

6. M. FLINOIS, marbrier à Nevers,

Pour ses ouvrages de marbrerie.

7. M. SIBILLAT, horloger à Château-Chinon,

Pour sa lampe modérateur à trois mèches.

8. M. PERROT, doreur à Nevers,

Pour sa dorure et ses nettoyages de gravures.

9. Mlles BOURGIER, fleuristes à Nevers,

Pour leurs fleurs en plumes très-habilement faites.

10. M. GOUAT, chapelier à Nevers,

Pour la garniture en cuir courbe des képis.

11. M. PEYRE (MICHEL), au Chautay (Cher),

Pour un tableau servant à la coupe des vêtements.

12. M. DUCAFFY, coiffeur à Sancoins (Cher),

Pour divers objets en cheveux.

13. M. COGNET, coiffeur à Nevers,

Pour ses expositions de postiches.

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES AUX CONTRE MAÎTRES D'USINES.

Médailles de bronze.

1. M. VAURET, contre-maître dans la tannerie de M. Sallé.

M. Vauret, depuis un certain nombre d'années, surveille les ouvriers de M. Sallé, conduit la fabrication des cuirs, et, en son absence, le remplace pour la vente et pour les achats.

2. M. GIRAUD, contre-maître de la manufacture de porcelaine de Nevers.

Depuis huit ans chez M. Neppel, il a puissamment contribué par son aptitude, son assiduité et ses connaissances à perfectionner les produits de la manufacture. Il s'est mis courageusement à étudier la nouvelle application du charbon à la cuisson de la porcelaine, travaillant lui-même comme un simple ouvrier pour se rendre compte de tous les effets qui lui étaient signalés et qui pouvaient nuire à la bonne réussite, Grâce à son travail incessant, toutes les difficultés ont été vaincues, et une médaille d'or vient d'être décernée à M. Neppel.

3. M. GUYOT (CLAUDE), maître mineur aux mines de Decize.

Soixante-trois ans. Quarante-cinq passés dans les mines; maître mineur depuis vingt ans; chargé encore aujourd'hui de la surveillance de deux puits. Grande intelligence de son art, zèle, probité, courage et dévouement; c'est un mineur modèle.

Céramique artistique (1).

Comme nous l'avons déjà dit, la céramique participe de l'art et de l'industrie. Elle tient à la fois de l'un et de l'autre par ses caractères éminemment décoratifs. Tantôt elle s'élève au niveau des conceptions les plus hautes et les plus monumentales, tantôt, habitant des sphères plus modestes, elle ne dédaigne pas de venir décorer la demeure du pauvre. Notre époque, qui s'incline vers les arts décoratifs, tend une main bienveillante à la céramique. Au moment surtout où elle est en travail pour retrouver les gloires du passé, elle ne doit pas être jugée comme les autres œuvres d'art, où le peintre est parfaitement maître de ses couleurs et de son pinceau. Ici le feu vient déranger le plus souvent toute l'harmonie des tons, et, chose plus extraordinaire, il va jusqu'à faire dévier la ligne la plus correcte et la plus savante. Il y a donc lieu surtout de tenir compte du côté naïf et simple de l'exécution, et surtout du caractère décoratif.

Nevers, un des berceaux les plus célèbres de la faïence française, ne pouvait être mieux choisi pour la lice qui devait s'ouvrir. Aussi, tous les artistes faïenciers de la France ont tenu à honneur de s'y rencontrer, et il est remarquable qu'aucune autre ville sans exception n'a été favorisée par un concours aussi nombreux de produits céramiques. L'Empereur, qui est toujours heureux d'encourager ce qui est beau et utile, a bien voulu donner une marque de sympathie aux arts industriels en envoyant une médaille d'or destinée à ce concours.

La commission des beaux-arts a pensé que, dans cette circonstance, il était rationnel de récompenser ceux qui ont fait progresser la faïence à Nevers, et elle a décidé qu'une médaille d'or et une médaille d'argent seraient décernées à ceux qui, n'étant pas

(1) Cette partie du rapport sur l'art céramique a été reproduite intégralement dans la partie non officielle du *Moniteur universel* du 18 juillet 1863.

manufacturiers, ont le plus contribué par leurs travaux, par leurs essais ou par leur direction, à imprimer le mouvement qui s'opère en ce moment dans les arts céramiques de notre cité.

Nous constatons ici avec bonheur l'impression de tous les étrangers, nos visiteurs; c'est que Nevers tient une place honorable au milieu de tous les nouveaux venus qui arrivent presque tous en droite ligne de la capitale; notre faïence a un aspect franc et honnête que les connaisseurs préfèrent à des conceptions plus savantes. Nevers a encore beaucoup à faire, sans doute, mais c'est déjà énorme de savoir qu'on est jugé digne de lutter avec ses rivaux, et il est permis d'espérer qu'une ville qui possède cinq manufactures de faïence, avec d'excellentes matières premières, comme les argiles des Neuf-Piliers, les marnes de Terres-Blanches pour le mélange de la pâte, le sable de Decize pour la confection de l'émail, il est permis d'espérer que cette ville pourra enfin réaliser en grand la fabrication artistique, qu'aucun des exposants n'a pu encore organiser complètement et qui manque réellement à la France.

La commission des beaux-arts regrette vivement que ce projet n'ait pas encore été mis à exécution. Sans aucun doute, il aurait pour premier effet d'abaisser les prix de tous les produits céramiques. Cette élévation excessive, si elle se prolongeait, compromettrait certainement l'avenir de la fabrication. Ce conseil, que nous donnons à tous les exposants, sans exception, est complètement désintéressé; aussi feraient-ils bien de le suivre dans l'intérêt même du but qu'ils poursuivent et que nous poursuivons avec eux.

Les céramistes se présentent à notre exposition chacun sous un aspect différent et une physionomie particulière, d'après la voie qu'ils ont cru devoir choisir.

Les uns, suivant les traditions des anciennes peintures à fresques, inclinent vers le style monumental avec une exécution large et une ornementation décorative adaptée plus ou moins franchement au véritable caractère de la faïence.

Ce sera l'école de la décoration monumentale.

Les autres préfèrent une exécution plus soignée. Leurs œuvres, destinées à être placées plus près du regard, et puisant encore aux traditions de la porcelaine, sont affectées plus particulièrement à l'ornementation intérieure par le fini de leurs détails et par leurs fonds unis et putoisés.

Ce sera l'école de la curiosité et de la décoration précieuse.

Enfin, une troisième catégorie se compose de ceux qui ont pris constamment pour modèle Bernard de Palissy et son école, et en suivent invariablement les traditions.

Ce sera l'école naturaliste.

La plupart de nos exposants sont entrés chacun dans l'une de ces trois écoles avec un remarquable talent qui était de nature à embarrasser le jury; mais il n'a pas hésité à attribuer la récompense la plus élevée à celui qui a imprimé à la faïence la plus haute expression décorative et monumentale.

Grande médaille d'or de l'Empereur.

M. DEVERS, à Paris.

M. Devers, à la fois peintre et sculpteur, est le potier par excellence. Il a consacré de longues années à ressusciter en France les bonnes traditions de cet art éminemment décoratif. Il est escorté à notre exposition d'une foule de pièces qui rappellent les meilleures époques italiennes. Des vases et des médaillons de grande dimension, encadrés de fleurs et de fruits, attestent hautement quel puissant secours la faïence peut apporter à l'architecture. Malheureusement, les matières premières que M. Devers trouve à Paris ne sont pas toujours à la hauteur de l'énergique ardeur du potier et trompent souvent son attente; aussi son émail laisse-t-il souvent à désirer au point de vue de la glaçure. M. Devers, italien du nord, est celui qui pourrait le mieux

peut-être faire revivre à Nevers les traditions céramiques apportées sous le patronage des Gonzague depuis plus de deux siècles et demi par les Conrade, ces gentilshommes de l'Italie du nord comme lui.

Médaille d'or

M. JEAN à Paris.

M. Jean séduit tout d'abord par la variété et l'élégance de ses formes, par une ornementation qui se tient presque toujours dans les limites du goût le plus épuré et surtout par les fonds unis d'un bleu intense qui dessinent nettement ses arabesques. Ses émaux irréprochables, et surtout bien glacés, présentent avec la terre une force de cohésion très-appréciable. Malgré ces brillantes qualités, qui sont évidentes pour tous les yeux, M. Jean a pour ennemis redoutables les souvenirs de sa jeunesse. Epris d'une belle passion pour la peinture sur porcelaine, il n'est pas encore parvenu à l'oublier entièrement pour s'attacher carrément, par une bonne et solide union, aux saines traditions de la faïence, telles que les comprennent les véritabtes adeptes de la science décorative. Ses bleus, magnifiques de près, paraissent noirs quand on s'éloigne. Il doit aussi se défier de l'abus de la couleur violette (le manganèse), qui donne à toutes ses compositions l'aspect d'un travail lithographique. Avec le talent qui distingue M. Jean il pourra, quand il le voudra, opérer toutes ces transformations, et il se placera bien vite à la tête de tous les céramistes.

Médailles d'argent.

1. M. DECK (THÉODORE) à Paris.

M. Deck s'inspire surtout des traditions persanes et mauresques. Son vase de l'Alhambra est une

pièce très-bien venue. Malheureusement les matières premières employées pour sa reproduction lui donnent l'aspect de carton ou de bois peint. Ses vases à pâtes incrustées sont justement remarqués par la fermeté de l'ornementation. Son plat persan, sur fond blanc, pèche au contraire par l'absence du trait noir nécessaire pour rehausser les rouges. Les carreaux pour jardinières sont très-doux et très-harmonieux de tons; mais l'émail fendillé de toute la fabrication de M. Deck révèle un profond désaccord avec les terres qu'il emploie, et offre peu de garanties pour les décorations extérieures.

2. M. PINART à Paris.

M. Pinart a une exécution encore plus précieuse que celle de M. Jean. Il présente un spécimen d'un procédé qu'il emploie, et qui consiste à peindre sur l'émail cru. Ce procédé est connu depuis long-temps, et à toujours été pratiqué en Italie et à Nevers, où il subsiste encore dans les fabriques. Fermant pour ainsi dire la porte à toutes les retouches, ce procédé a l'avantage d'imposer au peintre une spontanéité et une rapidité d'exécution qui sont le principal charme des vieilles faïences. M. Pinart, lui, au contraire, en y employant beaucoup de temps et surtout beaucoup de patience, est parvenu à retracer sur le cru des sujets exécutés avec le fini et la perfection de la plus belle peinture sur porcelaine. Seulement les traces des accidents que le feu laisse souvent sur les faïences sont d'autant plus visibles qu'ils apparaissent au milieu d'un travail précieux. M. Pinart, qui doit être un peintre très-habile sur porcelaine, arriverait au même résultat en peignant sur le cuit, et éviterait la plupart des accidents qui font tache sur les belles pièces qu'il a exposées. M. Pinart est un artiste dont la valeur est incontestable. Son exécution est vraiment merveilleuse; mais la décoration de la faïence réclame à la fois des allures plus libres et plus simples.

3. M. PULL, à Paris.

M. Pull est le digne élève de Bernard de Palissy; il s'est tellement identifié avec le maître, que les connaisseurs même hésitent entre les deux, quand il s'agit de séparer le moderne de l'ancien. Son aiguière, exécutée dans le style du fameux orfèvre français Briot, est d'une finesse d'exécution et d'une délicatesse d'ornementation qui ne laissent rien à désirer. Sa manière est à la fois plus simple et plus harmonieuse dans les fonds que celle des autres imitateurs de Bernard de Palissy. Quelque profonds que soient encore parmi nous les souvenirs artistiques de cette école, quel que soit d'ailleurs le talent de leur imitateur, M. Pull, nous n'hésitons pas à le dire, ce n'est pas là la véritable voie de la faïence, il lui faut un champ plus vaste, et il serait trop limité s'il se bornait à l'imitation de quelques œuvres d'orfévrerie et à la reproduction servile du règne végétal ou animal.

4. M. SIGNORET, à Nevers.

Sa grande fontaine, dans le style de la première époque nivernaise, se présente avec un caractère essentiellement monumental, et avec un aspect très-harmonieux de tons. La grande vasque, à cause de sa dimension ($1^{m}\,20^{c}$), était impossible à réussir dans l'état actuel de la fabrication. On remarque surtout dans l'exposition de M. Signoret des jardinières (goût persan) trempées dans l'émail bleu, rehaussées de blanc et de jaune, et qui rappellent avec bonheur les pièces de la deuxième époque de la fabrication nivernaise. Le bleu de ces jardinières éclipse tous les autres bleus exposés par sa profondeur et par la reproduction fidèle des anciens bleus de Nevers qui étaient célèbres au dix-septième siècle. D'autres jardinières à fond blanc et armoriées attirent également les regards. On a remarqué également des balustres polychrômes qui, d'après les plans de M. Bouveault, architecte à Nevers, déco-

rent, au nombre de 370, une villa des environs de Paris. Avec l'excellence des terres de Nevers et l'accord parfait de l'émail avec ces terres, M. Signoret, qui a toujours favorisé tous les essais et toutes les expériences, laissera derrière lui tous ses concurrents quand il voudra apporter un peu plus de soin dans sa fabrication et un peu plus de goût dans le choix de ses formes.

Médailles de bronze.

1. M. AVISSEAU, à Tours.

M. Avisseau marche avec honneur sur les traces de son père, qui a brillé d'un vif éclat dans l'art du potier. Il modèle avec beaucoup de finesse des reptiles et des poissons dont la reproduction est vraiment saisissante. Quant aux fonds sur lesquels ils sont posés, ils ne sont ni assez simples ni assez tranquilles. Il manque dans l'ensemble un rappel de certains tons qui, isolés, font tache sur le reste. Le fond jaune uniforme, qui encadre le beau groupe composé d'un brochet, d'une truite et d'une anguille, n'est pas d'un heureux effet. La coupe style Henri II est encore à une certaine distance du modèle par la pureté du galbe et la finesse de l'ornementation. Les études de fleurs de Mlle Caroline Avisseau sont modelées avec une grande délicatesse et une heureuse harmonie de couleur.

2. M. BARBIZET, à Paris.

M. Barbizet, de l'école naturaliste comme MM. Avisseau et Pull, a exposé une grande variété de formes et de modèles, qui ont surtout pour avantage de pouvoir être livrés à l'industrie en quantités notoirement considérables. Quelques-unes de ces pièces, presque toujours trop uniformes de coloration, ne manquent pas d'un certain caractère décoratif.

3. M. LAURIN, à Bourg-la-Reine.

Les figures de ses grands vases sont accusés avec une certaine fermeté. Deux bouteilles à anses sont largement décorées. Il est regrettable que M. Laurin n'ait pas envoyé des spécimens plus nombreux de sa fabrication.

Mentions honorables.

1. M. BOUQUET, à Paris.

M. Bouquet est un habile paysagiste; mais, dans la décoration de ses plaques, il n'a pas assez oublié les procédés de la peinture à l'huile. Sa préoccupation constante de rompre les tons donne à ses œuvres, d'ailleurs remarquables, un aspect froid et terne, qui leur enlève ce charme de coloration franche et spontanée, un des caractères les plus appréciables dans les arts décoratifs.

2. MM. RUDHARD et GENLIS, à Paris.

MM. Rudhard et Genlis présentent dans leur exposition des imitations très-fines de l'ancienne fabrication de Moustiers.

RÉCOMPENSES INSTITUÉES PAR LA COMMISSION DES BEAUX-ARTS COMME ENCOURAGEMENTS AUX PROGRÈS DE L'ART CÉRAMIQUE A NEVERS.

Médaille d'or.

M. CHANTRIER, peintre à Nevers.

M. Chantrier, artiste distingué, a rendu de grands services à la fabrication artistique de Nevers. Un des premiers, il est entré résolument dans la voie de la

renaissance. Il est arrivé, par de nombreuses expériences, à se rendre compte des accidents de la fabrication. Le grand plat armorié qu'il a exposé est remarquable par la belle ordonnance de la composition et par la fermeté de l'ornementation. Ses personnages sont groupés très-simplement autour de la Sainte-Vierge, et sur leurs figures rayonne le saint caractère dont ils sont revêtus. Plusieurs autres pièces, parmi lesquelles un certain nombre, exécutées par Mme Chantrier, témoignent hautement des efforts incessants que M. Chantrier, depuis de longues années, a dirigés constamment vers les progrès de l'art céramique à Nevers. La commission a pensé que, dans cette circonstance solennelle, c'était justice de le récompenser en lui décernant une médaille d'or.

Médaille d'argent.

M. HUILLIER, à Nevers,

M. Huillier est un praticien aussi modeste qu'exercé. Bien qu'entré tard dans la carrière céramique, il a commencé à travailler chez M. Signoret, et est devenu maître en très-peu de temps. On lui doit d'avoir remis en honneur, ces faïences à fond bleu, rehaussées de blanc et de jaune, si fort en vogue autrefois dans la fabrication nivernaise. Son exemple ne peut que porter de bons fruits parmi nos ouvriers et les exciter par une noble émulation à sortir de l'ornière, pour entrer franchement dans une meilleure voie. C'est à ce titre surtout que la commission a voulu décerner à M. Huillier une médaille d'argent.

Beaux-Arts.

PEINTURE, SCULPTURE ET ARCHITECTURE.

Des développements assez étendus ont été consacrés à l'appréciation des produits céramiques.

Il était nécessaire de poser les principes d'une science encore toute nouvelle à notre époque et de renouer la chaîne éparse et brisée des traditions oubliées depuis long-temps; mais les exigences ne sauraient être les mêmes pour la peinture, la sculpture ou l'architecture.

Quel que soit le mérite des œuvres de notre exposition, elles ont été appréciées ailleurs par des juges très-compétents. La plupart de leurs auteurs sont connus et ont déjà reçu de hautes distinctions; il n'y a donc pas lieu d'en faire un compte-rendu individuel, mais d'indiquer seulement les considérations générales qui ont présidé à la distribution des récompenses.

Dans les beaux-arts, deux influences se trouvent constamment en présence : 1° le réalisme, qui se préoccupe avant tout de la forme et du métier; 2° l'idéalisme qui, faisant abstraction des moyens d'exécution, aspire aux sphères les plus élevées. En d'autres termes, parmi les artistes, les uns se cramponnent à la terre, les autres au contraire élèvent leurs regards vers Dieu. Entre ces deux voies le choix ne pouvait être douteux, et aussi dans nos appréciations nous avons toujours mis la pensée au premier rang.

C'est ainsi qu'une scène bien simple, mais grande par sa simplicité, a obtenu la prime d'honneur de 500 fr., réservée par la commission des beaux-arts au meilleur tableau envoyé à l'exposition par un auteur vivant.

Une jeune fille, les mains jointes, est appuyée sur la table sainte. Devant elle un prêtre, au regard austère et doux à la fois, lui présente l'hostie. Un enfant de chœur, à la physionomie pensive et sérieuse, illumine, un cierge à la main, le drame saisissant qui relie la terre avec le ciel.

Émouvoir ainsi sans exagération de lignes et sans opposition violente de couleurs, c'est là le triomphe de l'art, et c'est celui que nous avons récompensé.

Parmi les concurrents, trois surtout auraient pu le disputer à M. Barrias; mais il a été reconnu que leurs œuvres, d'un genre inférieur au genre historique, laissaient elles-mêmes à désirer au point de vue de l'exécution.

Prime d'honneur de 500 francs.

M. BARRIAS à Paris; tableau d'histoire.

Diplômes d'honneur.

MM. D'ALLIGNY, Lyon; paysage.
GUDIN, Paris; marines.
ZIEM, Paris; marines.

Médailles d'or.

MM. HAMMAN, Paris; tableau de genre.
HANNOTEAU, Nièvre; paysage.
RIVOULON, Allier; tableau d'histoire.

Médailles d'argent.

MM. APPIAN, Lyon; paysage.
frère ATHANASE, Isère; histoire et portraits.
DANGUIN, graveur, Lyon; gravure.
DELACROIX (Auguste), Pas-de-Calais; genre.
DIDIER (Jules), Paris; paysage.
FAURE, Isère; portrait et chien.

Mlles AMANDA FOUGÈRE, Manche; histoire.
LEMAN, Orne ; histoire.
SUBERCAZE, Basses-Pyrénées; portrait.
VIOT (Antony), Aveyron ; paysage.

Médailles de bronze.

Mme APOIL, Seine-et-Oise ; Fleurs.
MM. BALFOURIER, Seine-et-Oise; paysage.
BLOT, Boulogne-sur-mer ; statuettes (terre cuite).
DUBOUCHÉ, Haute-Vienne ; paysages.
CRAPELET, Marseille ; paysage.
GALOS, Basses-Pyrénées ; paysages.
GROBON, Lyon ; fleurs.
HEBERT, Paris; genre.
LEFORTIER, Seine-et-Oise; paysage.
MASSON, Bordeaux ; pastels.
ORTMANS, Paris ; paysage.
DU PART, Nevers; sculpture de nature morte.
PENSÉE, Vosges; paysages.
Mme PUYROCHE-WAGNER, Lyon; fleurs.
M. H. SIBUET, Lyon; fleurs.

Mentions honorable.

MM. BOUVEAULT, architecte, Nevers; restauration de la façade des Minimes.
CANAVY, Pyrénées-Orientales; nature morte.
CHAMPAGNAT, dessinateur, Moulins-sur-Allier ; planches de l'ouvrage sur les faïences de Nevers.
KUWASSEG (Charles), Seine-et-Oise ; paysage, marine.
LAUVERNAY, agent-voyer, Nevers ; projet d'église.

Qu'il nous soit permis, en terminant ce rapport déjà trop long, de formuler un vœu bien légitime en présence du véritable succès acquis à nos expositions. La ville de Nevers devra-t-elle attendre huit

années pour essayer de ressusciter le mouvement artistique et industriel qui vient de se manifester si clairement à tous les yeux? Ne serait-il pas plus rationnel de conserver et de réchauffer cette ardeur laborieuse que les organes de la presse ont signalé à leurs lecteurs? Tous nos visiteurs étrangers ont reconnu que Nevers, par ses souvenirs artistiques, par sa position géographique et par ses nombreuses voies de communication avec le reste de la France, était un des centres les plus favorisés pour des exhibitions comme celles que nous avons organisées.

Pourquoi n'aurions-nous pas des expositions bisannuelles, où la céramique abriterait tous les autres arts industriels ? Pourquoi n'organiserions-nous pas une école où notre population, initiée aux bonnes traditions, fournirait pour nos manufactures un contingent nombreux et éclairé ?

La réalisation de ces projets, que nous livrons à tous les hommes intelligents qui aiment franchement notre Nivernais, ajouterait singulièrement à l'importance de la cité, en étendant au loin ses relations d'affaires, en la posant comme un centre d'entrepôts et de transactions commerciales, et surtout en entretenant parmi nous le feu sacré de l'émulation jusqu'au prochain concours, qui nous trouverait tous armés de pied en cap, avec cette devise inscrite sur notre bannière : *Gloire et prospérité du pays.*

Les exposants de Paris qui n'auraient pas encore reçu leurs médailles ou leurs diplômes sont priés de les retirer rue Saint-Georges, n° 43, à Paris, au bureau du *Moniteur des Arts*, de quatre à cinq heures du soir.

RÉSUMÉ DES COMPTES

DE L'EXPOSITION INDUSTRIELLE ET ARTISTIQUE DE NEVERS EN 1863.

RECETTES.

443 souscriptions à 25 fr.	11,075f	»
Subvention de la ville de Nevers. . .	1,000	»
D° du département de la Nièvre	1,000	»
Cartes d'abonnement.	322	50
Cannes et parapluies.	318	40
Livrets.	408	»
Recette des beaux-arts.	3,189	60
D° de l'industrie.	5,525	65
Intérêts à 3 p. 0/0 chez le banquier. .	95	23
Total. . . .	22,934	38

DÉPENSES.

Frais de correspondance et ports de lettres.	170f	65c
Correspondant à Paris pour les beaux-arts.	500	»
Location de caisses pour tableaux. . .	92	»
Frais d'impression, livrets, circulaires, rapport, etc.	1,357	65
Frais d'installation.	2,693	95
Frais de service, personnel, etc. . .	1,756	45
Frais de transport.	1,791	07
A reporter. . . .	8,361	77

Report. . . .	8,361 77
Acquisitions pour la loterie, à savoir :	
Faïences. . . . . . 2,763 75 / Tableaux et bronzes. . 5,730 » / Produits de l'industrie. 3,092 35	11,586 10
Assurances contre l'incendie et l'explosion du gaz.	71 »
Prime d'honneur pour les beaux-arts.	500 »
Médailles pour les beaux-arts et l'industrie	1,701 25
Indemnités à deux exposants malheureux	100 »
Commission et change chez le banquier.	59 17
Solde affecté, selon le vœu de la commission d'administration, à un achat pour les musées de la ville de Nevers	555 09
TOTAL égal. . .	22,934 38

L. DU BROC DE SEGANGE,

Secrétaire général des expositions.

JACQUINOT,

Trésorier.

NOTA. — Il a été acheté par divers

Faïences.	1,500f »	3,500f »
Tableaux et statuettes. .	2,000 »	

Nevers, Imp. de I.-M. FAY.

